

C'est le troisième état d'âme dont nous parlions, c'est aussi le plus remarquable.

Nous disions hier à l'un de ces messieurs :

“ La Reine d'Angleterre a, paraît-il, dépensé vingt-cinq mille *louis sterling* ou cent vingt-cinq mille *dollars* pour l'enterrement de Sir John Thompson.

“ Le Canada va dépenser cent mille *dollars*.

“ En chiffres ronds, voilà des funérailles qui vont coûter un quart de million.

“ Ne croyez-vous pas qu'il aurait mieux valu se servir de cette somme pour fonder à Montréal un Asile des Indigents qui aurait au besoin pu porter le titre d'Asile Thompson ? ”

Ma question parut embarrasser mon interlocuteur qui se remit cependant assez vite et me dit :

— Mais, vous n'y pensez pas, et l'honneur de l'Empire !

C'est une réponse qui sert à tous.

— Voyons, dis-je, lorsque le peuple, conscient de sa force, vous fera, lui-même la demande que je viens de faire et en exigera raison, que ferez-vous ?

— Monsieur, me répondit-il, on ne discute pas avec le peuple. Chacun sa place.

— Et s'il réclame votre place ?

— Eh bien, on tirera dessus. Il faut que l'ordre social soit protégé.

Voilà tout ce que j'en ai pu sortir et la question du quart de million en pétarades et en cavalcades n'est pas résolue.

Mon Monsieur était un de ceux qui pensent que les malheureux doivent encore s'estimer chanceux qu'on leur permette d'être malheureux, à condition qu'ils ne troublent pas le bel ordre établi dans l'Empire.

Nous écrivons ces quelques lignes sans rancune et sans haine.

La bise souffle, la neige tombe et les malheureux grelottent.

Qui est-ce qui ne serait pas ému de tant de misère ?

DUROC

Nos remerciements aux éditeurs de la *Presse* et du *Moniteur du Commerce* pour l'envoi d'un joli presse-papier en verre.

LE LAUREAT MANQUÉ

L'AMI DE TA "VÉRITÉ"

M. W. Chapman veut encore faire des siennes.

Voici le texte d'une circulaire qu'il a adressée à tous les abonnés de la *Vérité* et du défunt *Etendard* :

Québec, 27 décembre 1894.

MONSIEUR

Certain que vous désirez ardemment le triomphe de la justice et de la vérité, je vous prie respectueusement de souscrire à une brochure dont une partie a paru dans la *Vérité* et qui sera le complément du volume que j'ai publié sur les œuvres de M. Fréchette.

Après avoir fait connaître en M. Fréchette l'écrivain, je veux maintenant faire connaître l'Homme.

J'ai la ferme conviction qu'une fois connu sous tous ses aspects le *Lauréat* sera tout à fait inoffensif.

Inutile de vous dire que je n'attaque pas M. Fréchette dans sa vie privée, sa carrière politique pouvant servir amplement de thème à celui qui veut remplir à son endroit le rôle de justicier.

Je m'adresse à un certain nombre des personnes les plus instruites du pays, et j'espère que j'en recevrai l'encouragement dont j'ai besoin pour mener à bonne fin la lutte que j'ai entreprise contre celui qui ne cesse d'insulter à tout ce qu'il y a de cher aux cœurs vraiment canadiens.

Agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués, et croyez-moi

Votre tout dévoué,

W. CHAPMAN.

P. S.—J'enverrai gratuitement un exemplaire du LAURÉAT à toute personne qui souscrira pour deux exemplaires des DEUX COPAINS.

W. C.

La circulaire est accompagnée du bulletin de souscription suivant :

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je, soussigné, m'engage à payer la somme de \$0.50 pour 1 exemplaire d'un volume, grand format, de pas moins de 125 pages, intitulé DEUX COPAINS, réplique à MM. Fréchette et Sauvalle.

Signature.....

Adresse.....

Adressez à

M. W. CHAPMAN.

Département du Procureur-Général,

QUEBEC

A titre d'homme de lettres et de confrère nous devons protester contre l'usage scandaleux que l'on fait d'un bureau du gouvernement